

Sommaire

Nouvelle édition : Inventaire des fonds d'archives sur le syndicalisme québécois p. 1

Des bijoux dans vos tiroirs : un appel de Yves Lacroix, archiviste de la CSN p. 2

Comment écrire l'histoire des syndicats : entrevue avec Michel Rioux, auteur et syndicaliste retraité p. 3

Les archives et l'histoire syndicale : entrevue avec l'historien Jacques Rouillard p. 4

Une nouvelle banque de photos



Le défilé de la Fête du travail à Toronto, 1955; photo disponible grâce à la nouvelle base de données iconographiques du Congrès du travail du Canada (CTC) : voir CLC Photo Database (<http://archives.clc-ctc.ca>)



Lors de son assemblée générale (12 juin), l'Organisation des retraités-es CSN (ORCSN) a invité des représentants du CHAT à présenter sa mission et ses actions. Son journal a fait état de cette rencontre dans son numéro du Printemps 2015.

Inventaire des fonds d'archives sur le syndicalisme québécois : nouvelle édition

Une nouvelle version de l'Inventaire des fonds d'archives sur le syndicalisme québécois sera disponible le 1^{er} octobre 2015 (www.archivesdutravail.quebec). Fruit du travail de l'assistante de recherche Amélie Roy-Bergeron, cette nouvelle édition sera davantage qu'une réédition. Toutes les données inventoriées par Rachel Couture dans le Rapport de 2013 ont été validées et mises à jour. Des fonds ont été rajoutés et de nouveaux centres d'archives ont fait leur apparition. Enfin, une section entière est consacrée aux archives conservées dans les centrales syndicales, des syndicats et des fédérations. Cet inventaire est un outil de recherche centralisant les informations archivistiques syndicales en un document facilitant le travail des chercheurs intéressés au monde syndical : la localisation des archives pertinentes se fait rapidement et efficacement. L'inventaire offre aux acteurs du milieu un aperçu complet des archives disponibles sur le monde syndical québécois, qui sont d'ailleurs d'une ampleur saisissante.

Nouveau fonds d'archives au CHAT : Comité intersyndical du Montréal métropolitain (CIMM)

Fruit du travail de Marie-Ève Desjardins, stagiaire du Certificat en gestion des documents et des archives (UQAM), le traitement du fonds d'archives du Comité intersyndical du Montréal métropolitain (CIMM), appelé auparavant Comité régional intersyndical du Montréal Métropolitain (CRIM), a été réalisé; un instrument de recherche rend maintenant disponible les archives de cet organisme de concertation des organisations syndicales de la grande région de Montréal créé en 1972. Le fonds peut être consulté dans la Salle d'archives du CHAT.

Écrire l'histoire des syndicats : Michel Rioux explique

par Jacques Desmarais

Michel Rioux a oeuvré au Service des communications de la CSN durant 30 ans, notamment à titre d'acteur important aux côtés de quatre présidents de la CSN. Il est auteur de nombreux ouvrages dont *La CSN au cœur du Québec* (1991) et *La grande tricherie* (1973). Nous l'avons interrogé au sujet des trois histoires de syndicat dont il est l'auteur : *1907-2007, 100 ans de syndicalisme au Saguenay-Lac-Saint-Jean*, Conseil central du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 2007 ; *Se rappeler d'hier pour préparer demain, Morceaux de 100 ans de luttes des travailleurs du papier et de la forêt, de leurs syndicats et de leur fédération*, FTFP-CSN, 2008 ; *75 ans au front*, Fédération du commerce, CSN, 2013.

Pourquoi écrire l'histoire des syndicats

Pour expliquer à ceux d'aujourd'hui que le syndicat n'est pas né la journée où ils sont arrivés, que bien des choses se sont passées avant, beaucoup de monde qui se sont investis, qu'il y a eu des conflits, et puis, les choses se sont améliorées. Il faut expliquer le processus par lequel le syndicat est passé pour gagner et conserver les conditions de travail d'aujourd'hui.

Une histoire écrite pour qui

Pour le monde dont on raconte l'histoire. La diffusion du document est souvent restreinte aux membres actuels et éventuels du syndicat, à sa fédération, à la bibliothèque et aux archives de la CSN. Mais il y a plus : quand j'ai eu l'occasion de faire une présentation orale de leur histoire aux membres en assemblée, d'expliquer par où ils étaient passés, l'émotion devenait palpable dans la salle.

Les délégués sont quotidiennement occupés à régler les problèmes de santé-sécurité, à discuter de griefs qui pourraient être déposés; lorsqu'ils sont mis en présence de ce qui est arrivé plus ou moins longtemps avant, ils se voient dans la durée, ils se rendent compte que ce qu'ils contribuent à changer maintenant doit être placé dans la continuité.

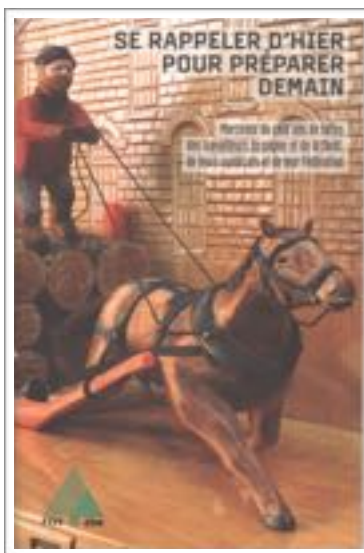


Éléments essentiels

L'histoire, c'est des personnes et des papiers conservés par le syndicat et ce qu'on trouve dans le journal. L'ouvrage sur le 75e anniversaire de la Fédération du commerce CSN a été possible parce que j'ai eu sous la main le journal des villes des syndicats à partir de 1937.

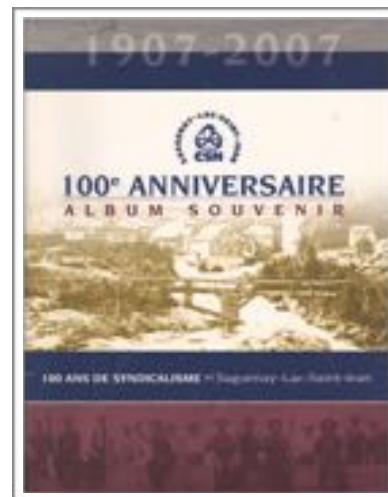
Il faut trouver des gars ou des femmes qui peuvent raconter une grève vécue dans les années 50, une information où le travailleur raconte la journée où ils ont obtenu l'accréditation syndicale après des années de contestations juridiques.

Je commence toujours par une recension de tout ce qui a été écrit par le syndicat lui-même et par d'autres à l'extérieur et je cherche à rencontrer les personnes qui étaient là au moment où des choses se sont passées.



Portrait des personnages

Les hommes et les femmes qui sont des dirigeants ont un rôle déterminant à jouer. Si cette personne n'avait pas été là à ce moment, le syndicat n'aurait pas connu le progrès réalisé à cette époque. Il faut parler de ça aussi. C'est souvent l'occasion qui fait le personnage; une personne extraordinaire durant une période peut ne plus être aussi performante plus tard. Le syndicalisme n'est pas différent des autres composants de la société.



Action quotidienne et « luttes »

Même si la vie syndicale ne fait plus la manchette, il faut persister à parler de ce qui est marquant, mais il faut aussi décrire ce qui se passe dans le quotidien du délégué syndical, la série de petits gestes qui sont posés : le soutien du travailleur qui a un problème, le petit grief à plaider, l'enquête de santé-sécurité à faire. Le défi, c'est montrer que tout cela fait partie de quelque chose qui est plus grand, la transformation du réel pour le rendre davantage accueillant. Le simple conseil sur l'application de la convention collective fait partie de cela. Comme l'histoire de la cathédrale où on demande à l'ouvrier ce qu'il fait : le premier répond : je casse des pierres; le second : je casse des pierres et je ne sais pas à quoi ça va servir; le troisième dit : moi, je construis une cathédrale ! Tous ces gestes contribuent à quelque chose de plus grand: quand ils sont conscients de cela, les délégués syndicaux sentent qu'ils sont utiles et nécessaires.

Avez-vous des bijoux dans vos tiroirs

Yves Lacroix, archiviste de la CSN

C'était une journée de routine. Le téléphone sonne. Un certain Roger Martin veut parler à l'archiviste de la CSN pour offrir à la centrale des vieux documents. « Mon père était au congrès de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada (CTCC) de 1921 », clame le sympathique monsieur d'Arthabaska.

En effet, le père de Roger Martin, Alfred, était un pionnier du mouvement syndical catholique et fut l'un des fondateurs de la CTCC, aux côtés des Pierre Beaulé, Osias Fillion et Alfred Charpentier, les premiers présidents de la nouvelle confédération ouvrière. Il fut brièvement secrétaire de la CTCC.

Il n'est pas donc étonnant que la collection d'Alfred Martin généreusement léguée par son fils à la CSN contienne quelques bijoux sur lesquels l'auteur de ces lignes ne pensait jamais mettre la main un jour. Parmi ces bijoux, nous trouvons :

- Un tirage original de la photo de la quatrième convention des unions nationales et catholiques de la province de Québec, souvent appelée le congrès de fondation de la CTCC (photo ci-jointe).
- Une photo des délégués lors du 2e Congrès de la CTCC à Québec, en 1923.
- Un croquis grand format et en couleur du seul et premier drapeau de la CTCC. Ce drapeau fut confectionné en avril 1931 au coût de 175,32\$ en vue d'un pèlerinage à Rome et fut béni par le pape Pie XI le 14 mai suivant (photo-ci-jointe).
- Des photos du pèlerinage à Rome de 1931 et de la 14e Conférence internationale du travail de l'OIT à Genève en 1930.
- Une lettre de félicitations d'Alfred Martin à l'intention de Jean Marchand, nouveau membre du cabinet fédéral canadien.
- De nombreuses publications des années 1920 à 1950 (bulletins de fédérations de la CTCC, programmes de la Fête du travail, tracts, etc.).

Certains de ces documents manquaient cruellement à nos collections, et plus le temps passe, plus il sera difficile de mettre la main sur de tels documents de valeur. N'eût été de la présence d'esprit et de la générosité de monsieur Roger Martin, qui sait ce qu'il serait advenu de ces inestimables pièces?



Convention annuelle des Unions nationales catholiques de la province de Québec, 1921; c'est lors de cette assemblée que fut fondée la Confédération des travailleurs catholiques du Canada (CTCC) devenue en 1960 la Confédération des syndicats nationaux (CSN); photo : Archives de la CSN.



Le croquis du seul et unique drapeau de la CTCC, circa 1931; photo: Archives de la CSN

Appel aux syndicalistes retraités-es

Le CHAT est à la recherche de tous les types de documents de l'histoire syndicale : brochure, journal, cahier, feuillet, dépliant, affiche, photo, macarons... et aussi cassettes audio et vidéo.

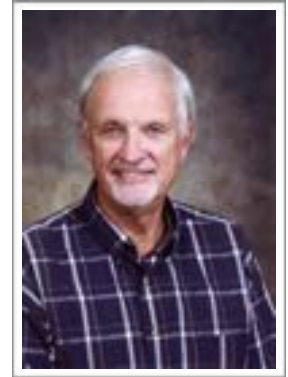
communiqués avec nous : archivesdutravail@gmail.com

le Bulletin du CHAT
responsable : Jacques Desmarais

Centre d'histoire et d'archives du travail (CHAT)
2350 av. De La Salle, Montréal, H1V 2L1
(514) 599-2010
archivesdutravail@gmail.com
www.archivesdutravail.quebec

L'histoire du syndicalisme et les archives: une entrevue avec Jacques Rouillard, historien

Jacques Rouillard est historien : professeur d'université durant 40 ans, il est un auteur prolifique sur le syndicalisme québécois : 15 livres publiés, notamment *Le syndicalisme québécois. Deux siècles d'histoire*, Boréal, 2004, plus d'une centaine d'articles dans des ouvrages et des revues scientifiques et des dizaines d'articles de journaux et de conférences. Il nous a exposé le rôle joué par les archives dans ses travaux.

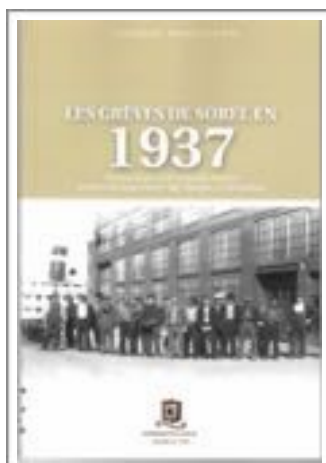


Premiers pas

À la fin des années 60, mon professeur à l'Université Laval, Jean Hamelin, est engagé dans les voies alors inédites de recherche sur l'histoire économique et sociale du Québec, en particulier la période de la fin du 19^e siècle et du début du 20^e. Ce choix met en évidence les grèves et l'action des syndicats bien avant la grève de l'amiante (Asbestos, 1949), le moment désigné à l'époque comme début significatif du mouvement ouvrier québécois. Cela donne lieu à la publication de *Répertoire des grèves dans la province de Québec au XIX^e siècle* (Hamelin, Rouillard, 1970).

À l'affût d'informations sur le mouvement ouvrier, je dépouille le journal *La Presse* de la période 1900-1930 où on trouve une chronique quotidienne sur la vie ouvrière et syndicale de J.-J. Helbronner sous le pseudonyme de Jean-Baptiste Gagnepetit (1884-1894) et de J.-A. Rodier (1898-1903; à *La Patrie* de 1903 à 1910).

Ces articles de journalistes («les premiers historiens sont les journalistes») sont des sources qui ont modifié ma vision d'une société perçue uniquement comme conservatrice; ils m'ont fait prendre conscience de la réalité de la vie ouvrière et de l'importance du rôle significatif joué par le mouvement syndical dans la transformation de la société québécoise bien avant la Révolution tranquille.



Archives indispensables

La période 1960-1980 est l'occasion d'un essor majeur des effectifs syndicaux et de leur influence dans la société québécoise; la classe des salariés et les syndicats deviennent un objet d'étude attirant pour les professeurs et leurs étudiants-es.

Au delà des travaux sur la dimension politique de l'action syndicale (ma thèse de doctorat porte sur *Les syndicats nationaux au Québec, 1900-1930*, 1976), le besoin d'analyser la pratique de la négociation collective et de l'évolution des conditions de travail dans des secteurs économiques particuliers et des entreprises demeure indispensable. La réalité concrète du syndicat à la base mérite un examen spécifique et les archives des syndicats deviennent un outil essentiel pour en montrer les traces tangibles. La création en 1972 du Regroupement des chercheurs-chercheuses en histoire des travailleurs et travailleuses du Québec (RCHTQ) a été l'occasion de valoriser les archives comme une source directe et « vraie ».

Certaines initiatives de récupération ont été amorcées (La récupération des archives syndicales au Québec, J. Rouillard, Archivaria, 1978). Étant donné la présence prépondérante des unions internationales au Québec jusque dans les années 30, l'inventaire a débuté avec la publication du *Guide des archives des unions internationales à Montréal*, 1987 (avec Jean-François Cardin).

La localisation, la disponibilité et le recours à ces archives a ouvert la voie à des travaux d'étudiants notamment sur les débardeurs, les ouvriers du textile et les métallos. En bref, pas d'archives, pas d'histoire des syndicats. Si on veut connaître un sujet comme celui des débardeurs à Montréal, si on veut comprendre la vigueur des négociations collectives avec le patronat pour améliorer leurs conditions de travail, le recours aux archives syndicales, aux conventions collectives, aux publications syndicales et aux journaux de l'époque des événements est incontournable.

Les autres sources

L'histoire orale est importante : les témoignages d'acteurs de la période analysée deviennent des compléments pour mieux rendre compte de la documentation écrite. Les archives gouvernementales, notamment les mines d'informations de la *Gazette du travail* (Canada, 1900-1978) et les dossiers conservés par les ministères sont aussi des instruments incontournables dans toute recherche sur le monde du travail du 20^e siècle. C'est grâce à ces sources que j'ai pu réaliser l'étude sur *Les grèves de Sorel en 1937*, Société historique Pierre-de-Saurel, 2010.

Deux conclusions peuvent être tirées : il y a nécessité de s'intéresser à l'histoire du syndicalisme pour se rendre compte de l'importance de l'action syndicale pour une société plus juste et plus égalitaire; cela peut être montré par des travaux solides, bien appuyés sur des sources et significatifs pour la connaissance de la société québécoise.

